

Lisa Sartorio

Les désœuvrées

16/04 au 14/06/2025

prolongation jusqu'au 21 juin 2025



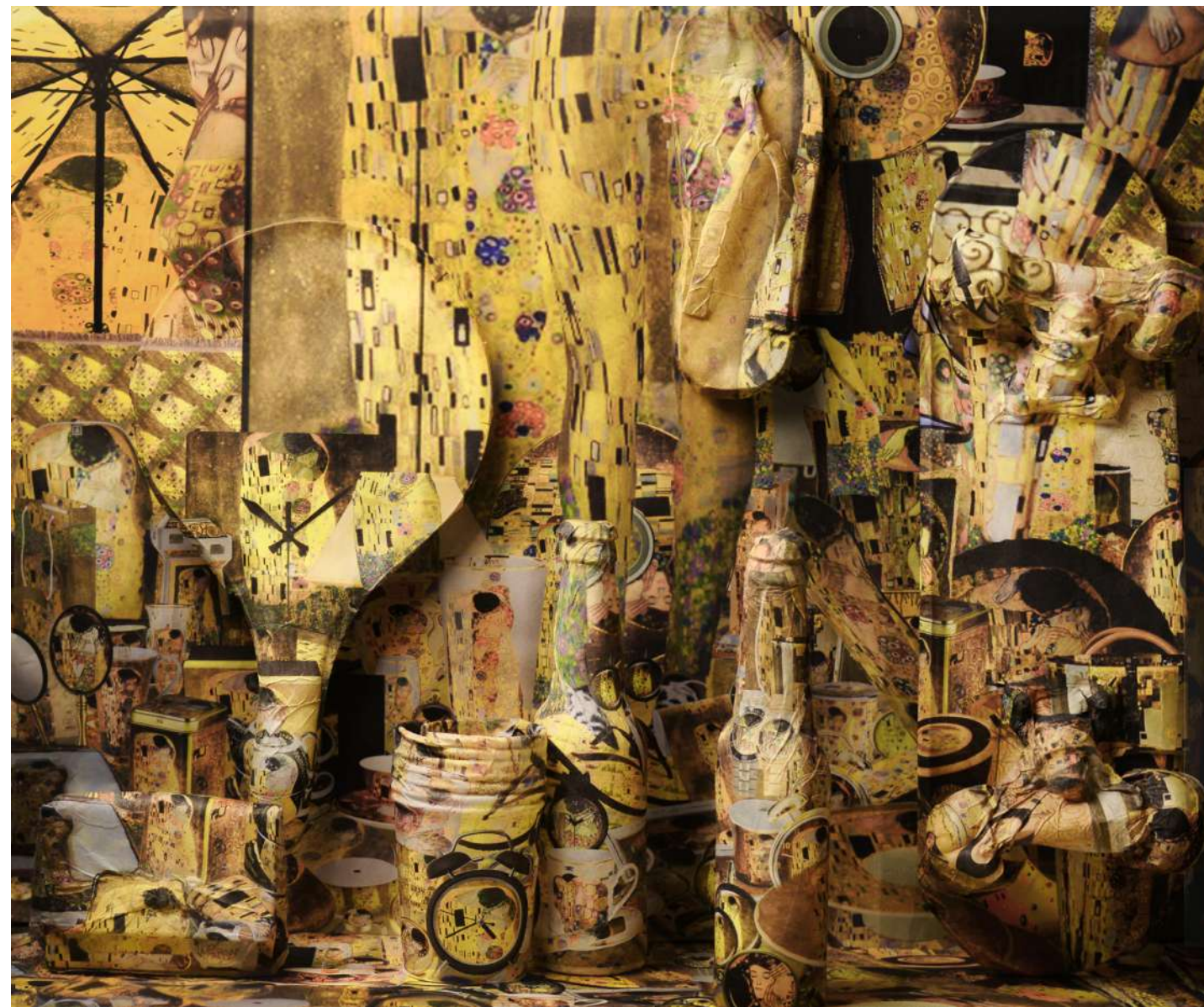
Lisa Sartorio, *Les désœuvrées, Nature morte Après Van Gogh*, 2025
d'après composition et sculptures photographiques
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle Hemp, embossage manuel
encadrement métal et verre antireflet - 65,5 x 76 cm
pièce unique

LES DÉSŒUVRÉES - NATURES MORTES APRÈS



Lisa Sartorio, Les désœuvrées, Nature morte Après Van Gogh, 2025

d'après composition et sculptures photographiques
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle Hemp, embossage manuel
encadrement métal et verre antireflet - 65,5 x 76 cm
pièce unique



Lisa Sartorio, Les désœuvrées, Nature morte Après Klimt, 2025

d'après composition et sculptures photographiques
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle Hemp, embossage manuel
encadrement métal et verre antireflet - 65,5 x 76 cm
pièce unique

En 1916, dans l’une de ses fameuses notes, Marcel Duchamp définissait par l’exemple le « ready-made réciproque » : « Se servir d’un Rembrandt comme planche à repasser. » À l’inverse des ready-made bien connus, le ready-made réciproque entendait convertir une œuvre d’art en objet utilitaire. Comme les ready-made, il n’introduisait pas une différence de degré mais de nature avec l’objet d’origine : ce dernier ne devenait pas plus ou moins ce qu’il était déjà, il était dénaturé. Le ready-made réciproque n’est resté, pour l’anartiste Duchamp, qu’une hypothèse. Sa postérité n’en est pas moins immense car, de nos jours, il n’est pas un chef-d’œuvre, de Rembrandt ou autre, que l’industrie culturelle n’ait converti, au mieux en bijou, boîte, assiette ou tasse, au pire en set de table, coque de smartphone, ruban adhésif ou papier hygiénique... Autant d’objets qui, par leur prolifération, s’imposent dans notre quotidien comme les nouveaux modes d’existence des œuvres originelles, au point d’effacer, quand nous les connaissons, la réalité de ces dernières de nos mémoires.

Le récent travail de Lisa Sartorio porte sur la dénaturation de l’art opérée, à l’ère du consumérisme culturel et touristique, par ces ready-made réciproques que sont les produits dérivés. L’artiste s’était déjà intéressée au devenir image des œuvres d’art quand, en 2013, elle avait collecté sur internet des centaines de reproductions différentes de la Joconde, œuvre comme il se doit la plus partagée sur les réseaux, pour créer une composition abstraite. Aujourd’hui, les quatre corpus qui forment Les Désœuvrées sont consacrés à leur devenir objet.

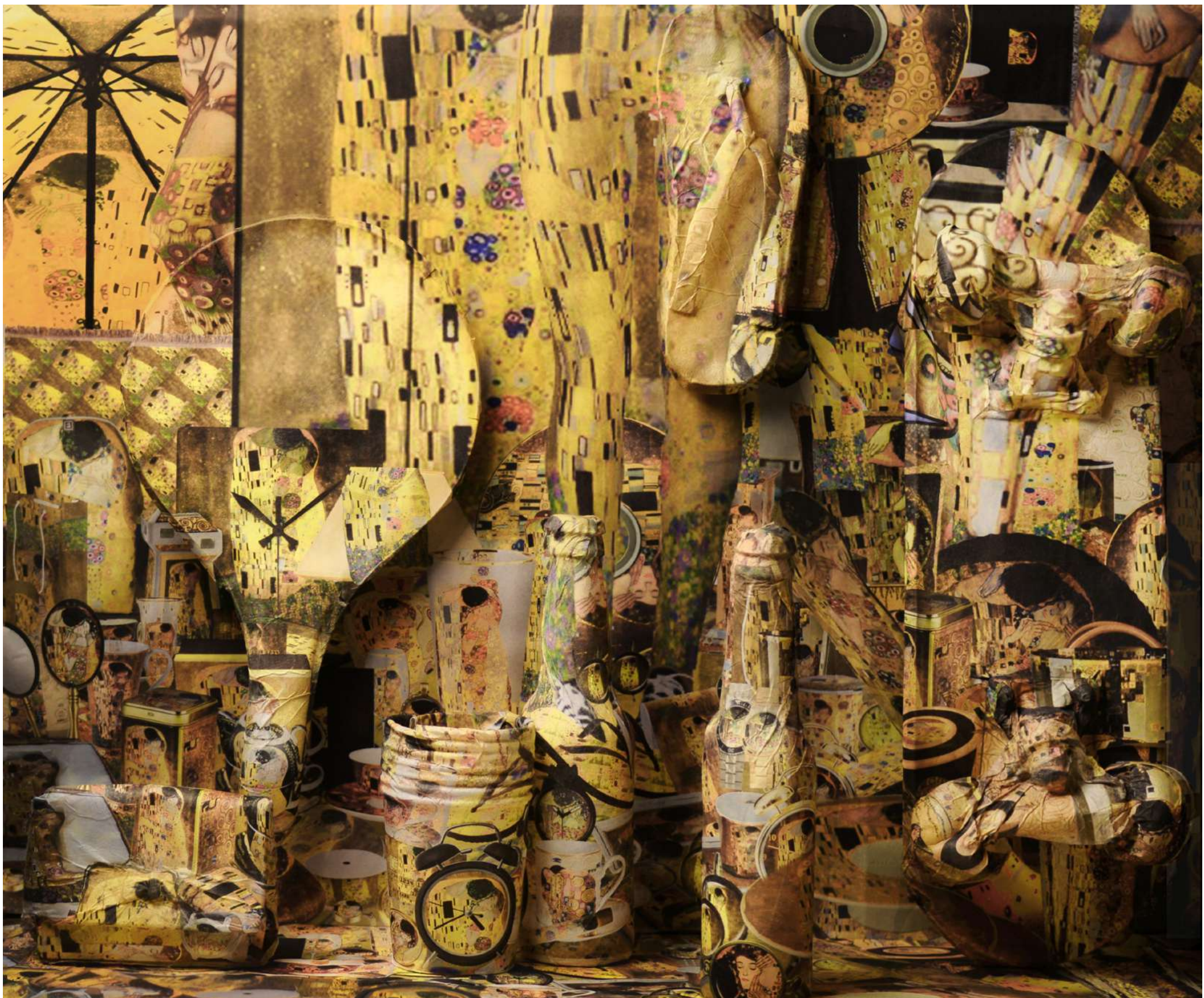
Pour constater l’ampleur du phénomène, Lisa Sartorio a commencé par réunir, toujours grâce à internet, les produits dérivés de deux chefs-d’œuvre, Amandier en fleurs (1890) de Vincent van Gogh et Le Baiser (1908-1909) de Gustav Klimt, dont elle a assemblé les images dans des compositions saturées qui, en dépit de l’homogénéité du motif, laissent apparaître la diversité des objets commercialisés, y compris des chaussures, escarpins ou baskets, pour le tableau de Van Gogh, ou un parapluie, des collants et un skateboard pour celui de Klimt. Une fois imprimées, elle a utilisé ces compositions pour confectionner des objets en trois dimensions en les moulant sur de la vaisselle, des bouteilles, ustensiles de cuisine, téléphones, tongs, etc., qu’elle a agencés dans l’espace. Elle a ensuite photographié ces natures mortes en variant les lumières pour souligner la matérialité de ces objets. Mais cette matérialité, apparente dans les deux dimensions de la photographie, est feinte car, et c’est ce qui importe, ces objets sont creux : le geste de l’artiste, qui fait écho à la perte de réalité de l’œuvre désœuvrée en produit dérivé, a consisté à retirer le moule qui, faut-il le rappeler, s’appelle aussi l’âme.

Volontairement dissimulé dans les natures mortes photographiques, ce geste est rendu explicite dans un premier ensemble de sculptures de papier. Comme dans les natures mortes, les chefs-d’œuvre épousent les volumes d’objets parmi lesquels on reconnaîtra les incontournables mugs et gourdes qui, lorsqu’ils sont commercialisés dans une boutique de musée, permettent de boire dans un Renoir ou un Picasso. Mais, cette fois-ci, le geste de retrait se manifeste dans la traîne de papier laissée vierge. Ces objets vidés de leur matière, réduits à de fragiles enveloppes, prennent des allures de mues des œuvres d’origine.

Dans ces sculptures, les chefs-d’œuvre de la peinture choisis par l’artiste représentent des personnages, le plus souvent des femmes. L’une d’elles, La Laitière (1657-1658) de Vermeer, orne depuis plus de 40 ans des yaourts dont elle devait souligner, au même titre que le pot en verre, le positionnement haut de gamme. L’œuvre d’art comme outil marketing, telle est l’idée qui sous-tend le troisième corpus des Désœuvrées. Il réunit des tableaux moulés, pour le coup, sur des emballages, paquets de sucre et de chips, bouteilles ou produits d’entretien. Les œuvres sont des paysages du 19e siècle choisis par Lisa Sartorio pour le contraste créé entre les représentations d’une nature encore préservée et les emballages de plastique dont on connaît l’impact sur l’environnement. Destinés à être jetés, ces derniers exemplifient ces consommables que sont devenues aujourd’hui les œuvres d’art.

À la différence des trois précédents corpus, le quatrième comprend d’authentiques produits dérivés, des étoles qui reproduisent des tableaux, par exemple, La Jeune Fille à la perle (vers 1665) du même Vermeer. Mais Lisa Sartorio ne se contente pas de les exposer telles quelles, elle y a ajouté des inscriptions relatives à leur provenance, composition ou consignes de lavage qu’elle a brodées sur le tissu. Par ce geste qui s’affiche comme ouvertement manuel, elle dénature ces produits dérivés standardisés comme ceux-ci ont dénaturé les œuvres : du ready-made réciproque à l’œuvre d’art, la boucle est bouclée.

Étienne Hatt
commissaire d’expositions, critique d’art et rédacteur en chef adjoint d’Artpress



Lisa Sartorio, Les désœuvrées, Nature morte Après Klimt, 2025

d'après composition et sculptures photographiques
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle Hemp, embossage manuel
encadrement métal et verre antireflet - 65,5 x 76 cm
pièce unique

LES DÉSŒUVRÉES - NATURES MORTES APRÈS



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
Portrait 01 Après Fragonard, 2025
sculpture photographique
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
moulage sur objet, encadrement plexiglass
pièce unique - 25 x 15 x 11 cm



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
Portrait 16 Après Renoir, 2025
sculpture photographique
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
moulage sur objet, encadrement plexiglass
pièce unique - 25 x 15 x 11 cm



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
Portrait 04 Après Vermeer, 2025
sculpture photographique
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
moulage sur objet, encadrement plexiglass
pièce unique - 32,5 x 12,5 x 11 cm



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
Portrait 08 Après Tommasi, 2025
sculpture photographique
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
moulage sur objet, encadrement plexiglass
pièce unique - 37,5 x 14,5 x 11 cm



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
Portrait 14 Après Manet, 2025
sculpture photographique
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
moulage sur objet, encadrement plexiglass
pièce unique - 26 x 15 x 11 cm

LES DÉSŒUVRÉES - PORTRAITS APRÈS



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
 Paysage 05 Après l'Abbé Guétal, 2025
 sculpture photographique
 tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
 moulage sur objet, encadrement plexiglass
 pièce unique - 38 x 30,5 x 23 cm



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
 Paysage 01 Après Courbet, 2025
 sculpture photographique
 tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
 moulage sur objet, encadrement plexiglass
 pièce unique - 38 x 30,5 x 23 cm



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
Paysage 09 Après Friedrich, 2025
sculpture photographique
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
moulage sur objet, encadrement plexiglass
pièce unique - 37 x 21 x 20 cm



Lisa Sartorio, Les désœuvrées
Paysage 04 Après Courbet, 2025
sculpture photographique
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo Kozo
moulage sur objet, encadrement plexiglass
pièce unique - 32 x 19 x 19 cm

Lisa Sartorio, Les transfigurées,
Après Vermeer, 2025
flocage et broderie sur étole pré-imprimée
barre et supports d'accrochage
pièce unique - circa 100 x 72 cm





Lisa Sartorio, Les transfigurées,
Après de Vinci, 2025
flocage et broderie sur étole pré-imprimée
barre et supports d'accrochage
pièce unique - circa 100 x 72 cm



Lisa Sartorio, Les transfigurées,
Après Gauguin, 2025
flocage et broderie sur étole pré-imprimée
barre et supports d'accrochage
pièce unique - circa 100 x 72 cm



© Doria Ardiet

Lisa Sartorio fait partie de ces artistes qui s'intéressent à la photographie en posant un regard critique sur la présence massive des images et leur disponibilité absolue dans la culture visuelle d'aujourd'hui. Internet, les réseaux sociaux et la vidéo surveillance participent à de nouveaux processus de création qui témoignent de la nouvelle transformation de l'image. Lisa Sartorio s'en empare en créant des expériences visuelles perturbant le rapport de l'image à son omniprésente apparence. Interrogeant la visibilité du réel et ce qui se construit à la fois dans son apparition et sa disparition.

[extrait] François Lozet, critique d'art, à propos du travail de Lisa Sartorio, 2013

L'Histoire est au cœur de son propos et il s'agit alors de contrer l'effet d'écran propice à l'oubli ainsi que de réactiver des récits effacés. Dans cette quête, le matériel vient en appui du mémoriel.

[extrait] Maud de la Forterie, En rémanence, ART PRESS, 2021

Formée à la sculpture à l'École des Beaux-Arts de Paris et à l'Institut des hautes études en arts plastiques, Lisa Sartorio a fait évoluer son travail vers la performance et les arts visuels.

Son travail photographique questionne l'impact des images documentaires au sein de nos sociétés consuméristes. Leur circulation dématérialisée et leur hyper reproductibilité contribuent à une consommation de masse entraînant dans leur sillon un oubli des contenus et la perte du sens de ce que l'on voit. Si l'impact de ces images documentaires est devenu obsolète, comment redonner alors, à voir, à penser cette image passante ?

L'ensemble de sa recherche photographique commence exactement là, dans le devenir de l'image produite, tel un objet archéologique dont on aurait perdu l'usage et dont l'examen viserait à retrouver la fonction. Dans ses différentes séries, elle opère un travail de défiguration et de transformation de l'image pour lui redonner corps, lui restituer une surface sensible, d'expression et d'expérience, dans une politique esthétique de remise en cause et de réinvestissement du monde et du sens.

Son travail a été présenté au travers de nombreuses expositions en France et à l'étranger : Bibliothèque nationale de France, Paris – Musée de l'Armée, Paris – MUDAC, Lausanne – Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg – MAMCS, Kunsthau Nürémberg – Musée des Beaux-Arts de Valence – Maison d'art contemporain Chaillieux – Palais de Chaillot – Musée d'Art Moderne/ Palais de Tokyo – 19 CRAC de Montbéliard. Depuis 2012, elle est représentée par la Galerie Binome avec qui elle a réalisé plusieurs expositions personnelles – Décoractif (2012), Il était x fois (2015), Faire surface (2018), En Rémanence (2021) et Les désœuvrées (2025) – et plusieurs propositions pour des foires internationales de photographie et d'art contemporain. Elle a notamment participé aux parcours Des femmes photographes dans leurs ateliers (20109) et ELLES X Paris Photo (2018) initiés par le Ministère de la Culture. Son travail est référencé dans plusieurs ouvrages tels que Les fictions documentaires (éd. Nouvelles Éditions Scala), Contre-culture dans la photographie contemporaine (éd. Textuel), Épreuves de la matière, La photographie contemporaine et ses métamorphoses, (BNF et the (M) éditions). En 2023, Ici ou ailleurs, série emblématique de l'artiste, fait également l'objet d'une monographie par les éditions L'Artiere.

Ses œuvres photographiques ont intégré de prestigieuses collections publiques : Bibliothèque nationale de France, Musée de l'Armée, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Musées des Beaux-Arts de Paris et de Valence, CRAC de Montbéliard, Artothèques de Lyon et de Caen.

Lisa Sartorio - 1969 (France-Italie)

Formation

1993 Institut des hautes études en arts plastiques - IHEAP, Paris
1992 DNSEP avec félicitations du Jury, ENSBA Paris

Collections

Musée de l’Armée - Bibliothèque nationale de France, BnF -
Artothèques de Lyon et de Caen - Musée des beaux arts Paris -
Musée des beaux arts Valence -
Musée d’art moderne et contemporain de Strasbourg
nombreuses collections privées en France, Suisse, Pays-Bas,
Royaume-Uni, États-Unis, dont les Collections Marcel Burg
(Strasbourg), Evelyne & Jacques Deret (Paris),
Philippe Castillo (Paris), Jos Ruijs (Pays-Bas)

Prix

1993 lauréate Prix de la Fondation ENSBA, Paris
1991 lauréate Salon de Montrouge

Foires

Art Paris (2015, 2016, 2018, 2022, 2023, 2025), Art Rotterdam (2024)
Paris Photo (2018, 2021, 2022, 2023), Galeristes (2019), Unseen (2021)

Expositions personnelles (sélection)

2025 / 04 *Les désœuvrées*, Galerie Binome, Paris
2022 / 05 *Le champ des impossibles*, Ecomusée du Perche, Parcours art et patrimoine en Perche
2021 / 10 *En rémanence*, Galerie Binome, Paris
2020 / 01 *Refaire surface*, solo show, évènement pop-up, Galerie Binome, Paris
2019 / 02 *Faire surface*, Centre d’art actuel Le Radar, Bayeux
2018 / 05 *Faire surface*, Galerie Binome, Paris
2017 / 09 *Passage Pas Sage # 6* - performances, Galeries Papillon, Isabelle Gounod,Vincent Sator, Christian Berst, Under Construction, Paris
2015 / 01 *Il était x fois*, Galerie Binome, Paris
2014 / 09 *Passage Pas sage* - performances, Galerie Sator, Paris
2013 / 05 *Au plus près / Mauvais Genre !*, Le 19, CRAC de Montbéliard
2012 / 09 *Passage pas sage : Immersion* - performances, Galerie Sator, Paris
/ 08 *Les insérés les autres pas*, Galerie R du Cormoran, Pernes-les-Fontaines
/ 05 *Décora©tif*, Galerie Binome, Paris

Expositions personnelles (suite)

2011 / 03 *Putain je t’aime 2*, Les 20 ans d’ARTE, Théâtre de Chaillot, Paris
2010 / 10 *Putain je t’aime*, Slick en coll. avec FRASQ, Palais de Tokyo et Musée d’art moderne, Paris
/ 05 *Re*, Espace photographique de l’Hôtel de Sauroy, Paris
2009 / 06 *Sonographie, l’entre-temps*, coll. avec Laborintus, MACC, Fresnes
2007 / 06 *L’œil fendu* - vidéo, la Garance, Scène nationale de Cavaillon

Expositions collectives (sélection)

2024 / 10 *Le trompe-l’oeil de 1520 à nos jours*, Musée Marmottan Monet, Paris
/ 09 *Dérives*, Manifesta-Lyon, En Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art contemporain, Hors les murs Galerie Binome
2023 / 12 *Concordances*, Galerie Binome, Paris
/ 10 *Épreuves de la matière*, BnF François Mitterand, Paris, commissariat Héloïse Conésa
2022 / 12 *Contre-culture dans la photographie contemporaine*, en collaboration avec les éditions Textuel, Galerie Binome, Paris
/ 04 *Photographies en guerre*, Musée de l’Armée - Invalides, Paris
2021 / 04 *Circuits courts* MAMCS, Strasbourg
2018 / 11 ELLE X Paris Photo - parcours - édition
Biennale de l’image tangible, la Villa Belleville, Paris
/ 05 *Ligne de mire*, Musée de design et d’arts appliqués contemporains MUDAC, Lausanne, Suisse
2017 / 06 *The world is not enough*, Galerie Widmertheodoridis, Eschlikon, Suisse
2016-17 *L’œil du collectionneur*, MAMCS, Strasbourg
2016 *Photos graphies*, Galerie des petits carreaux, Saint Briac sur Mer
Mur/Murs, Festival des cultures urbaines ,Vitry-sur-Seine
À dessein, Galerie Binome, Paris
2015 *Créer, c’est Résister*, Résonance, Biennale de Lyon
2014-15/ 12 *Fusillé pour l’Exemple. Les fantômes de la République* Arsenal, Musée de Soissons
2014 *Aus Gutem Hause*, « Aus Gutem Grund », « Aus Gutem Stoff », Galerie Widmertheodoridis, Eschlikon, Suisse
/ 01 *Nouveau Paysage*, Galerie Binome, Paris
/ *Fusillé pour l’Exemple* Hôtel de Ville, Paris
2013 / 11 *Contournement*, Galerie Binome, Paris
2012-13/ 12 *Ensemble #2*, Galerie Binome, Paris
2010 *Terrain d’entente. Allons lever la lune* Nuit Blanche Paris production NoGallery, Le Générateur Arcueil

Publications - éditions (sélection)		
2024	/ 10	<i>Le trompe-l’oeil de 1520 à nos jours</i> , catalogue d’exposition sous la direction de Sylvie Carlier et Aurélie Gavaille
2023	/ 11	<i>Ici ou ailleurs</i> , monographie, éditions L’Artiere
	/ 11	<i>Elles x Paris Photo 5 ans</i> , éditions Textuel
	/ 10	<i>Épreuves de la matière</i> , catalogue d’exposition sous la direction d’Héloïse Conésa, éditions BnF
2022	/ 10	<i>Contre-culture dans la photographie contemporaine</i> , par Michel Poivert, éditions Textuel
	/ 07	<i>Photographies en guerre</i> , catalogue de l’exposition édité par RMN Grand Palais et Musée de l’Armée - Invalides
		<i>Rencontre Lisa Sartorio & Christian Gattinoni</i> , Les Carnets, éditions Filigranes
2021	/ 12	<i>Les fictions documentaires en photographie</i> de Christian Gattinoni et Yannick Vigouroux, Nouvelles éditions Scala
2018	/ 10	Elles X Paris Photo, commissariat : Fannie Escoulen, Ministère de la Culture-Paris Photo, Paris
	/ 05	<i>Ligne de mire</i> , catalogue d’exposition, éd. MUDAC, Lausanne, Suisse
2015	/ 10	<i>Créer c’est résister</i> , catalogue d’exposition, Résonance-Biennale de Lyon, éd. de la Bibliothèque de Lyon
2013	/ 09	<i>Lisa Sartorio</i> , Philippe Cyroulnik, éd. Le 19, CRAC Montbeliard
Film - interviews		
2024	/ 01	<i>L’artiste-photographe Lisa Sartorio nous présente « X puissance X »</i> , courte vidéo publiée par la BnF
2022	/ 07	<i>Photographies en guerre</i> , courte vidéo publiée par le Musée de l’Armée - Invalides
2021	/ 10	Interview de Lisa Sartorio, exposition <i>En rémanence</i> , produite par France Fine Art par Anne-Frédérique Fer
2019	/ 11	<i>Faire Surface</i> , film réalisé par Stanislav Valade et produit par AM Art films Festival AVIFF Prix de la Fondation Angel Orensanz Center for the Arts (New York, USA), Cannes (2020), MIFAC Prix du meilleur court métrage (2020)
2018	/ 05	Interview de Lisa Sartorio, exposition <i>Faire surface</i> , produite par France Fine Art par Anne-Frédérique Fer
2015	/ 11	Interview-conférence avec Michel Poivert, produite par Parole d’Artiste
LISA SARTORIO - CV		

Revue de presse (suite)		
2024	/ 01	BEAUX ARTS MAGAZINE / Musées : Expositions - BNF François Mitterand, Magie des images d’aujourd’hui par Natacha Wolinski
2023		FISHEYE / Peaux de chagrin par Éric Karsenty
	/ 11	ARTPRESS / Matérialités photographiques : interview d’Héloïse Conésa par Étienne Hatt
		LES ÉCHOS WEEK-END / La photographie dans son plus simple appareil par Michèle Warnet
2022	/ 11	LIBÉRATION / <i>Paris Photo, ça c’est du support !</i> par Clémentine Mercier
	/ 06	9 LIVES MAGAZINE / <i>Le Champs des Impossibles 2022 : Lisa Sartorio, se réapproprier les images pour retrouver du sens</i> par Emmanuel Berck
	/ 05	9 LIVES MAGAZINE / <i>Carte blanche de Karin Hémar : sélection d’expos à ne pas rater</i>
	/ 05	FISHEYE / <i>Dans le Perche, rien n’est impossible...la preuve avec Christine Ollier</i> par Anaïs Viand
	/ 05	ACUMEN #22 / <i>Art Paris découvertes</i> par Stéphanie Dulout
	/ 05	LA GAZETTE DROUOT / <i>Aux Invalides, la photographie gagne du terrain</i> par Sophie Bernard
	/ 04	JOURNAL DES ARTS / <i>La photographie de guerre sous deux angles</i> par Christine Coste
	/ 01	ACUMEN MAGAZINE / <i>Lisa Sartorio, la photo palimpseste</i> , par Stéphanie Dulout
2021	/ 11	TÉLÉRAMA SORTIR / <i>La photo est morte vive la photo</i> , par Frédérique Chapuis
	/ 10	ART PRESS / <i>Lisa Sartorio « En rémanence »</i> , par Maud de la Forterie
	/ 10	TÉLÉRAMA / Lisa Sartorio «En rémanence», par Frédérique Chapuis
	/ 10	ART PRESS #493 / <i>Photographie contemporaine : un marché dé(construit)</i> , par Aurélie Cavanna et Étienne Hatt
	/ 06	NEWLINES / <i>Shooting the war in Syria</i> par Olympe Lemut
	/ 02	THE SPIRIT OF THE EYE / <i>Lisa Sartorio : l’image à la recherche du point d’apparition</i> par F.Donini Ferretti
2019	/ 10	CONNAISSANCES DES ARTS / <i>Coups de cœur à Galeristes</i>
		ART PRESS #470 / <i>Constellations parisiennes</i> par Aurélie Cavanna
	/ 02	VIENS VOIR / <i>Peut-on mettre ses doigts sur les photos?</i> par Bruno Dubreuil
2018	/ 12	LA CRITIQUE.ORG / <i>L’image tangible</i> , par Valentina Vannelli
	/ 11	THE NEW YORK TIMES / <i>8 Artists at the Paris Photo Fair Who Show Where Photography Is Going</i> , par Daphné Anglès
		FISHEYE #33 / <i>10 femmes qui font la photo, sélection de Fannie Escoulen</i>
		LE TEMPS / <i>Photographie : où sont les femmes?</i> par Caroline Stevan
	/ 07	ART PRESS #457 / <i>Réparer les images</i> par Etienne Hatt
	/ 06	FISHEYE #31 / <i>Une photo, une expo</i> , par Eric Karsenty
	/ 04	ART HEBDO MEDIA / <i>Plein feu sur les armes à Lausanne</i> par Samantha Deman
		ACTUART / <i>Art Paris Art Fair</i> par Eric Simon
2015-16/	11	CAMERA #11-12 / <i>La Tentation Picturale à L’ère du numérique</i> , par Isabelle Boccon-Gibod
2015	/ 02	L’EXPRESS #3318 / <i>Reprise de vues</i> , par Annick Colonna-Césari
	/ 01	NEWS ART TODAY / <i>il était(x) fois</i> , interview
2014	/ 05	REGARD SUR LE NUMÉRIQUE / <i>Lisa Sartorio</i> par Camille Gicquel
		ARTSHEBDOMÉDIAS#7 / <i>Photographie contemporaine Lisa Sartorio</i>
2013	/ 10	LE MONDE / <i>On ne s’ennuie pas à Slick</i> , par Lunettes Rouges
		FRANCE INFO TV / <i>Slick les nouveaux talents</i> , par Thierry Hay
		ARTSHEBDO-MEDIAS / <i>Semaine de l’art contemporain à Paris</i>
2012		ELLE DÉCORATION - HORS-SÉRIE#10 / <i>Lisa Sartorio, attention performance</i>
	/ 10	LE MONDE / <i>Foire off, mes coups de cœur</i> , par Lunettes Rouges
		LIBÉRATION / <i>Chic Art Fair -Bobines</i> , par Jean-Marc Levy
	/ 05	LUXURE / <i>Lisa Sartorio joue le «je» de la transformation</i>
LISA SARTORIO - CV		

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93
Bellise Perrin, assistante
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
www.galeriebinome.com

Actualités

PERCEVOIR

Philippe Durand - solo show
06 février - 12 avril 2025
Galerie Binome, Paris 4e

Drawing Now Art Fair - secteur Process PR7

AurelK, Corinne Mercadier, Baptiste Rabichon - trio show
27 - 30 mars 2025
Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller - Paris 3e

Art Paris - stand A6

Mustapha Azeroual, Philippe Durand, Laurent Lafolie,
Laurent Millet, Lisa Sartorio - group show
3 - 6 avril 2025
Grand Palais, Paris 8e

Le bureau des formes

Thibault Brunet, Corinne Mercadier
et Laurent Millet - trio show
11 mars - 6 juin 2025
Hors les murs - Galerie Graf notaires

Les désœuvrées

Lisa Sartorio - solo show
16 avril - juin 2025
Galerie Binome, Paris 4e

